

# L'attribution d'un doctorat *honoris causa* à Benito Mussolini par l'Université de Lausanne en 1937

## CONTROVERSE:

Que faire aujourd'hui avec le doctorat *honoris causa* attribué à Benito Mussolini par l'Université de Lausanne en 1937? Le retirer ou le maintenir?

du groupe qui délivre les honneurs. Des individus jugés méritants deviennent ainsi des **modèles à suivre**, des exemples auxquels s'identifier. Le doctorat *honoris causa* (d.h.c.) est **la distinction la plus haute** accordée par les universités et peut être décerné à quelqu'un n'appartenant pas obligatoirement au monde universitaire (cinéastes, sportives, etc.).

Pourquoi l'Université de Lausanne décide-t-elle d'honorer Mussolini? Parce qu'elle souhaite célébrer un ancien étudiant qui a contribué à **moderniser l'Italie** depuis son arrivée au pouvoir en 1922. En réalité les raisons sont plus profondes et montrent que l'Université, mais aussi la **Suisse**, est **attirée par le fascisme** et soigne ses relations avec le gouvernement italien. D'ailleurs, des professeurs et des membres de la direction de l'Université ont à leur tour été décorés par Mussolini. Notez bien qu'à l'époque la Direction de l'Université de Lausanne est parfaitement consciente d'honorer un **dictateur génocidaire**.

En Italie, les lois **fascistissimes** mises en place par Mussolini autorisent la dissolution de tous les partis, associations et organisations antifascistes. Elles interdisent les grèves, introduisent la peine de mort et confisquent les biens des antifascistes exilés. Elles mettent en place une police secrète répressive et suppriment la liberté de la presse. Tout est fait pour renforcer la position de Mussolini comme chef suprême.

L'attribution de ce titre honorifique à Benito Mussolini, ancien étudiant de l'Université de Lausanne, est approuvée le 13 janvier 1937. Le **Conseil d'Etat**, c'est-à-dire le gouvernement du Canton de Vaud, valide de manière informelle ce choix de la Commission universitaire.

Le fait d'honorer un individu a une **portée morale et symbolique** indéniable qui renvoie aux principes et aux valeurs

En 1935, l'Italie **envahit l'Éthiopie** en utilisant des armes chimiques proscrites par le droit international. Cette guerre, d'une extrême cruauté, compte entre 150'000 et 280'000 mort-es. En Libye, ce même pouvoir fasciste **dépote et interne des populations** dans des camps de concentration provoquant un véritable **génocide**. Malgré la brutalité de ces crimes d'État, la Suisse s'empresse de reconnaître **la souveraineté de l'Italie sur l'Éthiopie** et renonce à toute forme de condamnation, pourtant recommandée par la Société des Nations (ancêtre de l'Organisation des Nations Unies).

Le professeur Jean Wintch (1880-1943) est l'une des rares voix, au sein de l'Université de Lausanne, à s'être opposée à l'octroi du d.h.c. à Mussolini. Ailleurs en Suisse, les réactions provoquées par cette attribution sont immédiates: des lettres de **protestation** sont adressées à l'Université et des articles paraissent dans les journaux. Tous ces éléments constituent le point de départ d'une controverse qui a connu plusieurs développements jusqu'à nos jours.

**OBJECTIF:** Après de nouvelles protestations, toujours plus vives, l'Université de Lausanne décide de réunir les diverses parties impliquées dans le débat aujourd'hui. Ensemble vous êtes amené-es à vous prononcer sur le fait de retirer ou non le doctorat *honoris causa* attribué à Mussolini en 1937.

